



PAROISSE
SAINT-BERNARD
DE DIJON

*Eglise Saint-Bernard
Crypte Notre-Dame d'Ephèse
Chapelle Saint-François d'Assise*

Du 6 au 21 février 2021

5^{ème} et 6^{ème} dimanche du temps ordinaire
1^{er} dimanche de Carême

Dignité invisible : un appel à prendre soin de la vulnérabilité visible.

La dignité de l'autre peut être difficile à voir : non seulement en raison d'une imperfection liée à l'âge, à la maladie, mais aussi en raison de son sale caractère ou parce que c'est une personne qui ne nous plaît pas. Mais pourtant la dignité existe bel et bien, profondément invisible. Ce n'est pas étonnant qu'une société matérialiste qui perd le sens de l'invisible perde l'accès à la dignité de chaque personne. Et si on ne croit plus en l'invisible, alors la dignité sera établie à partir de critères visibles : l'autonomie, la performance, la santé physique ou psychique... Mais de tels « dignitomètres » conduisent nécessairement à dire – au moins implicitement – qui est digne de vivre ou pas.

On peut s'inquiéter d'une société qui établirait de tels critères. Une telle société ne ferait qu'augmenter le nombre de personnes perdant leur « sentiment de dignité » : constatant qu'elles ne correspondent plus à ses critères, elles demanderaient inéluctablement la mort. Ces situations existent déjà. Et l'expérience montre que ceux qui expriment l'envie de mourir mettent à l'épreuve notre



amour : « *malgré mon état, est-ce que tu m'aimes encore ? Seras-tu encore présent à mes coté ? Est-ce que tu vas encore t'occuper de moi ?* » Le drame de l'euthanasie c'est que, sous prétexte d'obéir à la liberté individuelle d'une personne, on répond « non » à l'amour demandé.

Ce « non » vient du malaise de l'homme moderne face à la vulnérabilité. L'homme moderne doit se réconcilier avec l'invisible, mais il doit aussi se réconcilier avec le visible : la réalité de sa propre vulnérabilité. Il ne peut le faire qu'en s'approchant du pauvre, de l'altéré, du malade, du mourant... « *approchez-vous de moi l'intouchable et vous vous réconciliez avec votre vulnérabilité* », témoigne Philippe Pozzo di Borgo, l'homme d'affaire tétraplégique. Les disciples de Jésus vivent de la foi c'est-à-dire « *comme s'ils voyaient l'invisible* » (cf. He 11, 27). L'invisible de Dieu, mais aussi la dignité invisible de chaque personne. L'Eglise accueille cette dignité comme un appel à la charité et au soin. Comme un rempart à la barbarie.

Don Etienne

Tel. Presbytère et Accueil paroissial : 03 80 57 33 92
12 bd Alexandre 1^{er} de Yougoslavie - 21000 Dijon

Site : <https://www.saint-bernard-dijon.com> ~ mail : paroissesaintbernard.dijon@gmail.com

Les carnets de carême : une production locale !

Bientôt dans les églises et dans les chapelles, nous trouverons les « petits carnets de carême ». La première page de *Carême à domicile 2021* raconte comment le père Gagey a fait paraître en 1976 sa première édition. Ce carnet est aujourd'hui lu dans le monde entier : 90 000 exemplaires pour les adultes, 25 000 *En route vers Pâques* pour les jeunes et 33 000 lecteurs sur le site de prière Hozana.org.

L'équipe de bénévoles qui travaille au carnet est constituée majoritairement de paroissiens de Saint-Bernard. Quelques personnes écrivent des textes soumis au père Vincent Richard, président de l'association, qui rectifie les petites « hérésies » des laïcs. Les 40 textes sont ensuite donnés à lire à un comité de lecture, constitué de neuf personnes. Ces lecteurs analysent et critiquent toute cette rédaction puis font part de leurs cogitations.

Le carnet ainsi remanié est donné à l'Archevêché qui l'examine sur le plan théologique, sur ses idées et dans sa forme. Après corrections, le père Éric Millot, Vicaire Général, donne l'Imprimatur. Le carnet part alors pour l'imprimerie, début novembre.

Dès le début de janvier, c'est un camion chargé de cartons qui arrive à la chapelle Saint-François.

Là, les hommes que le père Gagey appelait gentiment les « Gros Bras » déchargent la cargaison. Deux équipes vont maintenant envoyer les carnets dans toute la France et à l'étranger. Une équipe travaille au sous-sol de la chapelle, une autre équipe confectionne les paquets chacun à son domicile. Les « Gros Bras » emmènent les colis au Routage.

Et pendant ce temps, la responsable de la diffusion du carnet sur le site Hozana y met les textes des adultes et des jeunes. Ce sera fin prêt pour le carême.

Quand le carême sera fini, nous aurons alors le temps de nous occuper des comptes. Le trésorier, déjà bien occupé toute l'année, aura un surcroît de travail. Quand le bilan sera fait, s'il y a de l'excédent, nous le distribuerons aux œuvres d'évangélisation, car tel est le but de l'association :

évangéliser grâce au carnet, et aider ceux qui évangélisent.

Tous unis dans le Seigneur pour un bon carême !



« Mais comment est né ce carnet de carême ? D'où vient-il ? »

Voici son histoire. Dans les années 1970, beaucoup de chrétiens – et même des prêtres ! – avaient fait l'amalgame entre le Concile Vatican II et Mai 68. Le carême était jugé ennuyeux et désuet. On n'en parlait plus guère. À Dijon, le curé de la cathédrale, le père Augustin Gagey (à droite sur la photo, face au Père Liger-Belair qui reçoit sa charge de premier curé de la paroisse en 1959), faisait connaître le vrai message du Concile Vatican II aux chrétiens de sa paroisse – mais aussi au-delà – dans le diocèse et un peu partout en France. Pour le Carême 1977, sur une idée du père Paul Chadeuf, son vicaire, le père Gagey écrivit des textes – un par jour – ce premier carnet eut un succès immédiat. Des paroissiens partaient de Dijon : ils faisaient connaître le carnet dans toute la France, et bientôt dans plusieurs parties du monde.

Le père Augustin Gagey est parti rejoindre le Seigneur en décembre 2009. Les laïcs qui travaillaient avec lui ont continué son œuvre, dans le même esprit : aborder des sujets sérieux et les écrire dans un langage simple. Les textes sont supervisés par le père Vincent Richard, président de l'association Carême chrétien, puis par le Vicaire Général, le père Éric Millot, qui donne l'Imprimatur. Aujourd'hui, le carnet est édité sur papier et diffusé sur Internet par le site hozana.org.

Nous vous souhaitons un très bon carême, et ne l'oubliez pas, par la prière nous sommes tous en communion.

Vivre le carême à la paroisse saint-Bernard de Dijon

Changer son cœur

Communier à la Passion du Christ

Et expérimenter la puissance de sa grâce

Chaque année, l'Église rentre dans une grande retraite, du mercredi des Cendres à la Pentecôte, de la conversion du cœur au don de l'Esprit Saint : dans sa passion et sa résurrection, que nous fêtons au cœur de ces 90 jours exceptionnels, le Seigneur Jésus a chassé les ténèbres de l'incrédulité et de l'indifférence pour nous donner en échange le feu de l'Esprit Saint, l'Esprit qui l'a ressuscité d'entre les morts. Ne perdons pas un jour de ce temps de grâce !

Commençons le Carême par une journée sainte de jeûne et de prière,

le mercredi des Cendres 17 février.

Messes à 7h50 – 9h – 17h.

Vous pouvez apporter votre buis béni de l'année dernière à l'entrée de l'église avant le 14 février pour que nous puissions faire les cendres avec !

Pour stimuler notre ferveur et cheminer en communauté, nous vous proposons cette année un rendez-vous chaque samedi!

**La messe exceptionnelle du Carême
à partir du 20 février
le samedi à 9h
En l'église Saint-Bernard de Dijon
Suivie du quart d'heure Carême+ (9h45)
et d'une adoration animée
avec confessions (10h-11h)**

**Thèmes du ¼ d'heure Carême+
Témoignages de paroissiens**

20 février : Le jeûne

27 février : L'aumône, présentation de la mission à Cuba que nous soutenons cette année.

6 mars : Ouvrir des chemins vers Jésus pour ceux qui ne le connaissent pas

13 mars : La joie de la louange

20 mars : Vivre de son baptême et accueillir les catéchumènes

27 mars : La liturgie de la Semaine Sainte

3 avril : liturgie pour les catéchumènes qui seront baptisés le soir.



Chaque dimanche jusqu'au 19 mars la paroisse honore Saint Joseph et lui confie les intentions de tous les cœurs.

Salut, gardien du Rédempteur, époux de la Vierge Marie. A toi Dieu a confié son Fils ; en toi Marie a remis sa confiance ; avec toi le Christ est devenu homme.

*O bienheureux Joseph, montre-toi aussi un père pour nous,
et conduis-nous sur le chemin de la vie.*

Obtiens-nous grâce, miséricorde et courage, et défends-nous de tout mal. Amen.

Prière de la lettre apostolique *Patris Corde*

HORAIRES DU 6 AU 21 FEVRIER 2021

Samedi 6 février

Attention, pas de messe à la Chapelle Saint-François d'Assise à 18h30 ce soir

Dimanche 7 février : 5^{ème} dimanche du temps ordinaire

9h30 Messe à l'église Saint-Bernard de Dijon

11h00 Messe à l'église Saint-Bernard de Dijon

(Jean-Luc et Jean Parize + ; monsieur et madame Jean Michel + ; Emmanuel Doussau ; famille Thierry Ducreux ; familles Jacquet et Peyrachon ; Patricia Bothier ; Catherine Saller + ; Marie Gerbault +)

16h30 Adoration et vêpres à l'église

Messes en semaine à l'église Saint-Bernard :

Du lundi au vendredi, à 7h30 Laudes et 7h50 messe grégorienne à la crypte

Mercredi et vendredi à 9h00

Samedi 13 février : 8h30 Laudes et 9h Messe à la maison natale à Fontaine les Dijon

Samedi 20 février : 8h30 Laudes et 9h Messe de Carême à l'église Saint Bernard de Dijon

Adoration (16h30) et vêpres (17h30) : chaque dimanche à l'église.

Confessions : Samedi 10h-11h à l'église

6^{ème} dimanche du temps ordinaire :

Dimanche 14 février messe à 9h30 et 11h à l'église Saint-Bernard

Jean-Luc et Jean Parize + ; Claude Coiffu + ; Pierre Bertheau + ; Marie-Christine Roumier + ; Emmanuel Doussau

Mercredi 17 février - MESSE DES CENDRES - entrée en Carême

7h50 Messe à la crypte

9h00 Messe à l'église : Marie-Christine Roumier +

17h00 Messe à l'église

1^{er} dimanche de carême :

Dimanche 21 février à 9h30 et 11h à l'église Saint-Bernard

Intentions de messes :

Mardi 9 février 7h50 : Brigitte de Saint-Hilaire

Mercredi 10 février à 7h50 : Marie-Christine Roumier + ; Marin et sa famille

Vendredi 12 février à 7h50 : Geneviève Sorel + ; et 9h00 pour les âmes du purgatoire

Samedi 13 février à 9h00 : Elisabeth Froment

Jeudi 18 février à 7h50 : Paul Jasserme

Vendredi 19 février à 7h50 Geneviève Sorel + ; Isabelle Smith + ; et 9h00 les âmes du purgatoire

Samedi 20 février à 9h00 : Isabelle Smith +

Permanence d'accueil à la paroisse pendant les vacances scolaires :

Mardi 16h30-18h30 et vendredi 9h30-11h00

Cette semaine dans notre paroisse, Marie Gerbault a reçu les funérailles chrétiennes.